

Espérance de vie : elle monte encore

C. FAIMALI



Par **Philippe Pavard**
rédacteur en chef
adjoint

Dans un article publié le 17 juin sur le site d'expertise universitaire *The Conversation*, le démographe Gilles Pison s'est livré à une analyse très instructive de l'évolution de l'espérance de vie en France. Analyse qui, soit dit en passant, contredit une nouvelle fois les prophéties des activistes qui, régulièrement, nous promettent une inversion de la courbe à cause des expositions aux pollutions... C'est encore raté sur ce plan, si l'on en croit les chiffres Insee sur lesquels s'appuie ce décryptage.

Depuis le milieu du XX^e siècle, l'espérance à la naissance « a progressé de près de trois mois en moyenne par an, passant

de 66,4 ans en 1950 à 82,5 ans en 2017 », écrit-il. Ceci dit, la progression est moins forte depuis 2010 (deux mois par an), mais elle n'a pas buté sur un plafond biologique, comme on le prévoyait. C'est grâce à la « révolution cardiovasculaire » (progrès dans la prévention et les traitements), faisant fortement chuter la mortalité

proportion en 2015 de cancers en lien avec les facteurs de risques. Quatre se distinguent très nettement, avec le tabac responsable, haut la main, du plus grand nombre de cas (20 %), suivi de l'alcool (8 %), d'une alimentation déséquilibrée (5,4 %, faible consommation de fruits et légumes, trop de viande transformée),

Les principaux facteurs de risques de cancer ne sont pas ceux que les activistes mettent en avant

des adultes et des personnes âgées que cette hausse a été possible. Mais selon Gilles Pison, il faudrait maintenant que le recul de la mortalité par cancer, déjà observé, prenne le relais et s'accélère, pour que l'espérance continue de progresser de trois mois par an. Pour cela, le Centre international de recherche contre le cancer (Circ) vient justement de donner les pistes pour la France, dans un rapport complet sur la

ex aequo avec le surpoids et l'obésité (5,4 %). De quoi établir des priorités d'action et de sensibilisation. À leur lecture, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur l'idée que s'en fait le grand public, alors que des campagnes médias insidieuses exacerbent sans cesse des causes qui sont loin d'être principales...

Bref, il y a encore du pain sur la planche pour faire entendre les bons messages !